

Civilisation des « Chirurgiennes » Fragments de tissus

Andrée Lespérance

Numéro 30, hiver 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47133ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lespérance, A. (1986). Civilisation des « Chirurgiennes » : fragments de tissus. *Inter*, (30), 44–45.



Civilisation des "Chirurgiennes"
Fragments de tissu

Andrée L'Espérance
"Clan des Chiennes"
Civilisation des "Chirurgiennes"

Civilisation des "Chirurgiennes" compte-rendu des fouilles

Trois ans de fouilles quotidiennes et assidues m'ont permis de mettre à jour des traces de ce qu'il est maintenant convenu de nommer la civilisation des "Chirurgiennes". On se souviendra qu'on les nomme "Chirurgiennes" car selon un vieux mythe cosmogonique elles héritèrent d'une planète éventrée et durent tout rebâtir à partir des débris, des déchets du "Vieux Monde".

Que les fouilles jusqu'ici n'aient pas récolté une somme plus considérable d'objets tient au fait que chez cette civilisation:

... "les objets étaient destinés à vivre leur cycle, à mourir et ne devaient jamais survivre aux humains. Ainsi, dit-on, s'explique aisément le fait qu'elles n'édifièrent ni empires, ni cathédrales"...

Des objets retrouvés lors des fouilles je ferai donc, dans les pages qui suivent, une description sommaire que j'accompagnerai dans l'intérêt de la lectrice ou du lecteur de la date de la découverte des objets ainsi que des coutumes ou usages qui leur étaient associés.

Bannière nucléaire:

Trouvée sur le site le 03/85

Description sommaire: bannière rouge et noire d'environ 109 cm x 300 cm, fabriquée de papier récupéré et de matériaux divers d'origine inconnue. Bannière de forme rappelant un missile inversé ou encore un phallus inversé.

Cette bannière était utilisée lors des fêtes commémorant le désastre qui fut selon leur propre récit de la création du monde à l'origine de la civilisation des "Chirurgiennes".

Si on arrive difficilement à fixer avec certitude l'origine de ces fêtes, on s'accorde généralement à dire que cette coutume était bien antérieure à la civilisation des "Chirurgiennes". Qu'elle avait même cours dans le "Vieux Monde" alors que les "Chirurgiennes" défilaient à l'occasion dans les rues exprimant par des bannières symboliques la menace qui, croyaient-elles, planait sur leurs têtes. Hantise d'avoir à survivre un jour ou l'autre à une planète éventrée. Ce qui d'ailleurs survint...

Boîte menstruelle-miroir:

Trouvée sur le site le 02/85

Description sommaire: petite boîte vitrée d'environ 8,5 cm x 12,5 cm fabriquée de carton et de papier récupéré, contenant toison, plumes, coquilles d'oeufs, poils et sang menstruel de groupe "O" négatif.

On rapporte que les jeunes femmes s'échangeaient entre elles en signe d'amitié des présents, bouts de tissus, morceaux de vêtements parfois brodés ou perlés maculés de sang menstruel.

Ces présents étaient souvent déposés dans de petites boîtes vitrées d'une façon telle que le verre puisse refléter le visage de celle à qui le cadeau était destiné. Ainsi, croyait-on, était rendue à cette femme l'image de son animalité.

Statuette funéraire:

Trouvée sur le site le 08/85

Description sommaire: statuette d'environ 38 cm x 47 cm, fabriquée de plâtre coloré et de broche, représentant une femme naissant d'une femme toute semblable à elle ou une femme accouchant d'une femme toute semblable à elle.

Ce type de statuette montrant une femme naissant d'une femme, se regardant à la fois naître et accoucher fait curieusement son apparition à l'époque où la civilisation des "Chirurgiennes" et les civilisations du "Vieux Monde" se chevauchent.

À l'époque même où dans les civilisations du "Vieux Monde" foisonne une imagerie très violente représentant les rapports sexuels homme/femme, homme/enfant et suggérant plus souvent qu'autrement l'esclavage sexuel des femmes et des enfants. On a longtemps vu dans l'apparition de ces statuettes une sorte de riposte à ce type malsain de représentation.

Habit de guerrière:

Trouvé sur le site le 03/85

Description sommaire: de taille "petit, dame", fabriqué de métal rouillé, de corde, de papier récupéré, de voile, broche, plâtre et terre. On dit à ce propos que:

Dans la civilisation des "Chirurgiennes", on retrouvait différents clans: "Clan des Louves", "Clan des Chiennes", etc.

Il semble bien que ce soit là un surnom qu'elles se donnaient pour, d'une part se reconnaître entre elles et d'autre part pour permettre à leurs enfants, dont elles avaient seules la charge, une meilleure intégration sociale. Ceci à l'époque difficile où cette civilisation commençait lentement à s'implanter à même le "Vieux Monde".

De cette époque on a retrouvé ce costume de guerrière composé, entre autres, d'une veste protectrice, d'un bouclier et d'un casque.

Le casque, muni d'un voile et de fleurs de métal, faisait, croit-on, allusion à une coutume du "Vieux Monde"; coutume qui voulait que lors d'un mariage entre un homme et une femme, la femme apparaisse voilée et décorée de fleurs.

Il semble bien qu'un certain don pour l'ironie ait été le propre de cette civilisation surgie des décombres...

Bracelet-calendrier:

Trouvé sur le site le 05/85

Description sommaire: bracelet fait de lanières de cuir sur lesquelles sont enfilées 4 rangs de 7 perles fabriquées de terre cuite. Lors de la découverte un cordon marquait le douzième jour du cycle. Bracelet correspondant à un cycle de 28 jours.

Ce type de bracelet était porté par les adolescentes à partir du moment de leurs premières menstruations. Il servait d'aide-mémoire rappé-